

Jeux de béton et jeux d'eau

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **46-47 (1978-1979)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-145946>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

FEVRIER 1978

46e ANNEE

NUMERO 2

Jeux de béton et jeux d'eau

Le programme

Pour doter d'une œuvre d'art ses nouvelles installations du Hardhof, le Service des eaux de la ville de Zurich a chargé le sculpteur Heinz Niederer de réaliser son projet «Jeux d'eau», œuvre plastique en béton primée lors d'un concours.

L'eau en est naturellement le thème central. Les propriétés typiques de l'eau sont représentées plastiquement d'une façon qui suscite le désir de connaître le sentiment profond de l'artiste et peut-être même de le partager.

Le monument et son environnement

L'œuvre est située dans une zone bâtie. A côté des sentiments qu'elle exprime, elle en porte la marque. On peut voir dans la relation de l'œuvre avec son environnement soit une tentative d'adaptation soit au contraire une volonté de contraste.

L'environnement est ici particulièrement rude et sévère: l'entrée de l'autoroute N 1, le nouveau centre de télécommunications des PTT, un stade et de nombreux pylones de lignes électriques qui paraissent plantés au hasard.

Parmi ces ouvrages sans aucune relation entre eux, «Jeux d'eau» a bien le caractère qu'il fallait. L'œuvre peut s'épanouir pleinement en exprimant son message d'une manière claire. Elle a une in-

2 fluence heureuse sur les alentours, elle les revalorise et les définit, avant tout par le contraste de ses formes, de sa structure et de sa couleur.

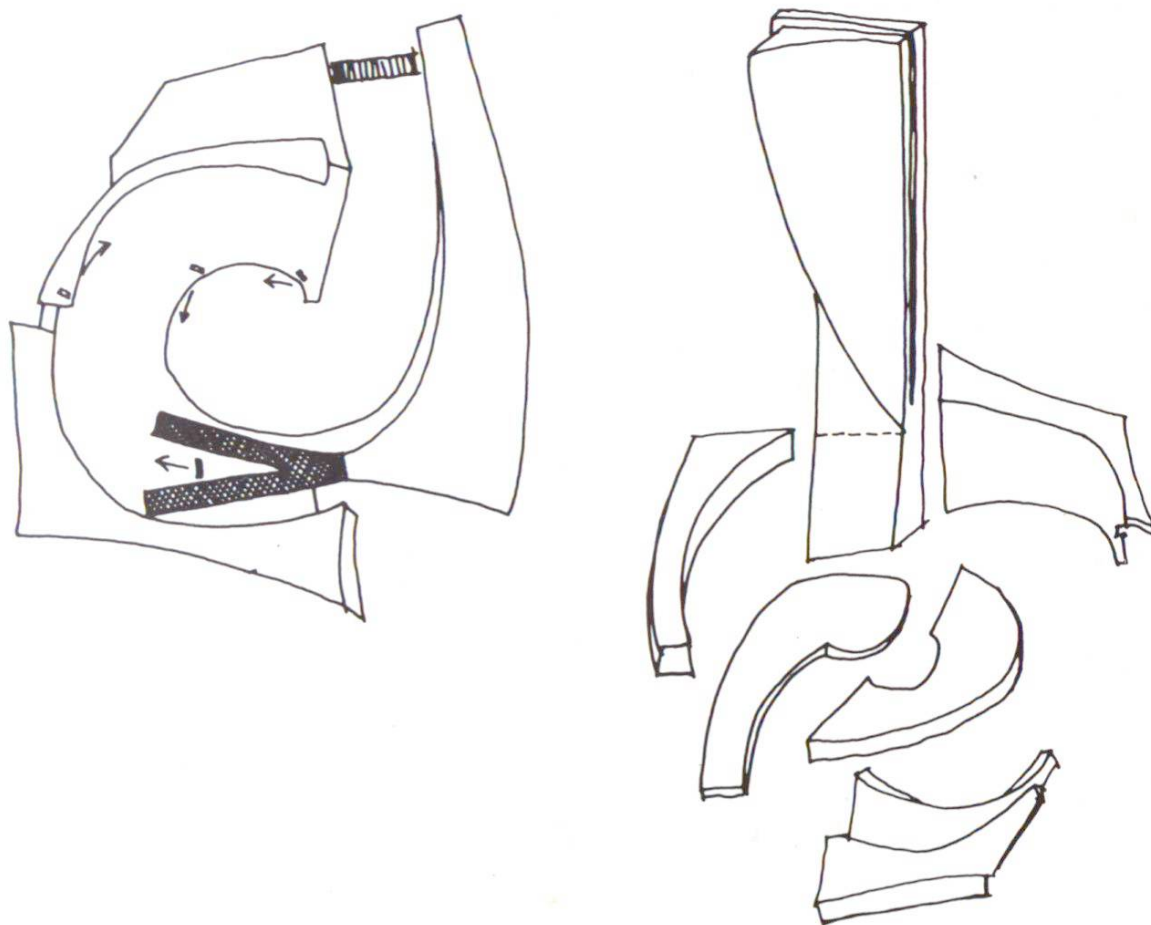


Fig. 1 A gauche, une esquisse en plan avec le dessin des buses d'admission d'eau. Cela fait penser à une turbine. A droite, représentation schématique des différents éléments qui seront assemblés pour composer l'œuvre plastique. Le monument qui n'a pas pu être construit sur place devait être un assemblage. Les éléments ont été bétonnés côte à côte, leur séparation étant réalisée par une feuille de plastique (Fig. 4).

Au sujet des formes

L'expression plastique atteint parfaitement son but. On comprend au premier coup d'œil le sens et la fonction de chaque élément, une preuve que les formes sont bien choisies. Certaines parties de l'œuvre évoquent de façon originale des réalisations techniques bien connues; c'est ainsi par exemple que le bassin inférieur est directement, mais librement, inspiré par la forme d'une turbine hydraulique. Or la conception globale inspirée par le thème de l'eau comprend aussi cet aspect technique.

Il est intéressant qu'on ait utilisé l'eau comme élément de mouvement. Jaillissant de buses cachées, elle est projetée à grande vitesse sur les surfaces courbes de béton, forme un grand tourbillon, disparaît par la grille d'écoulement puis, en circuit fermé,

3 jaillit à nouveau des buses. Il fallait que l'artiste ait bien observé la nature et perçoive avec beaucoup de finesse les caractères des divers objets pour évoquer aussi parfaitement l'interaction du fluide et du solide.

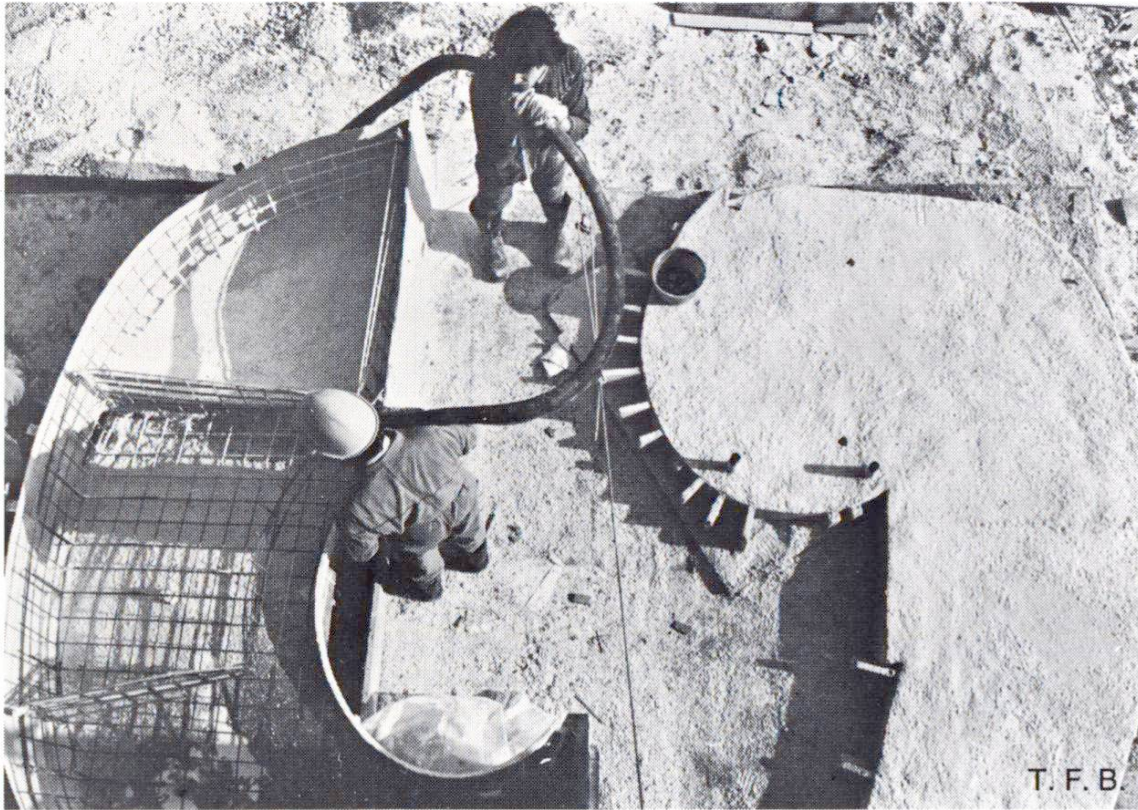
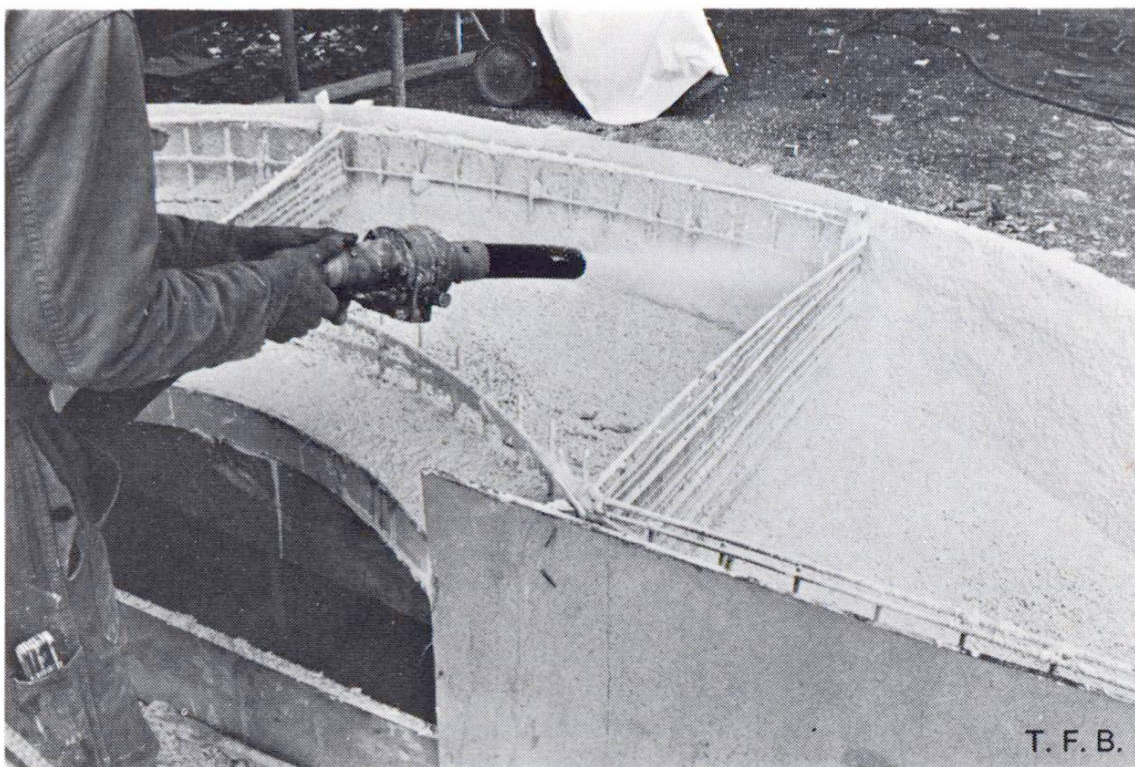


Fig. 2 A gauche, le bassin du milieu. A droite, le bassin inférieur qui sera retourné lors du montage.

Fig. 3 Comment on tient le canon à béton.



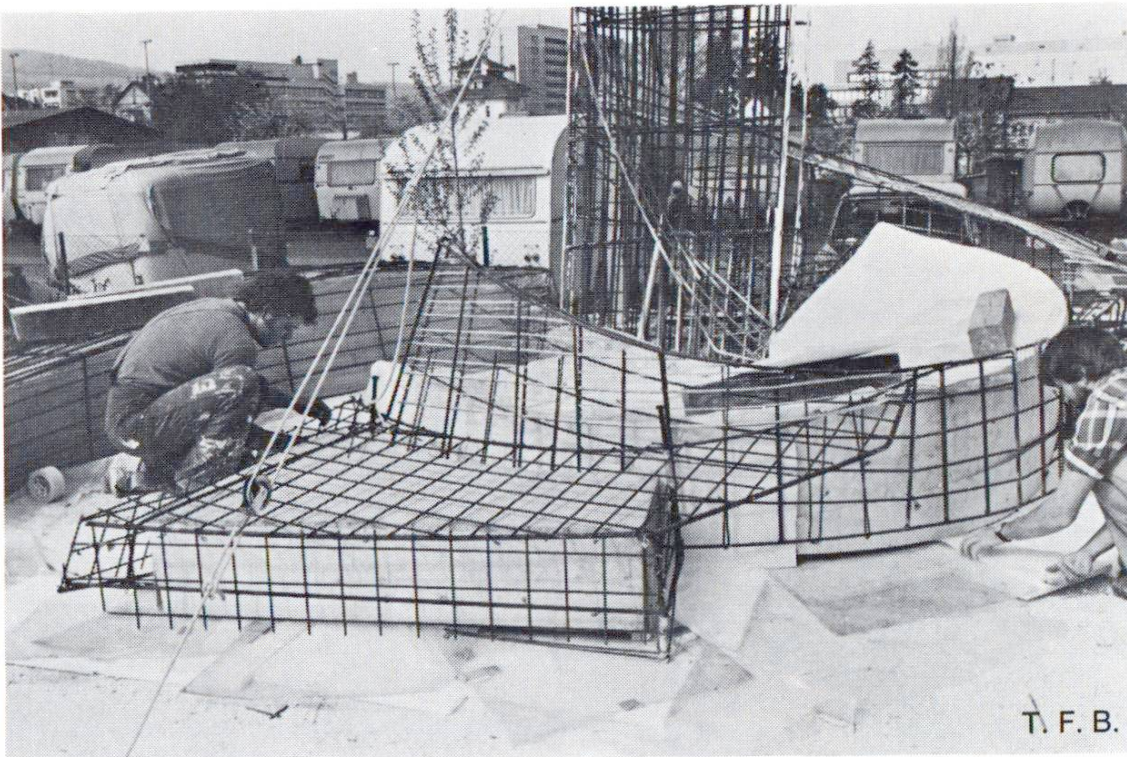


Fig. 4 Le bassin inférieur et la vasque du milieu sont placés dans leur position correcte, bien fixés et recouvert de feuilles de plastique sur les côtés. Après la mise en place de leur armature et des coffrages des évidements, les autres éléments du monument sont bétonnés contre les feuilles de plastique.

La réalisation

Pour réaliser les formes imaginées, il fallut adopter une méthode d'exécution appropriée. Ou bien peut-être est-ce au contraire l'idée préconçue d'une technique d'exécution qui a conduit à concevoir les formes. «Jeux d'eau» ne pouvait être réalisée qu'en béton projeté, ceci pour différentes raisons. Premièrement, bien que dépourvu d'expérience particulière en matière de béton projeté, Heinz Niederer était parfaitement conscient du fait que la réalisation de l'œuvre en vraie grandeur à partir de la maquette au 1:20 devait donner lieu à une réflexion qui devait être à la fois critique et créatrice.

Le travail a commencé par la préparation d'une ossature en fers ronds courbés à froid, dont les nœuds furent soudés électriquement et qui donnait la forme générale de l'œuvre. Puis vint la construction proprement dite: l'acte artistique et créateur de l'application du béton projeté. Il s'agissait de le façonner et de lui donner des formes précises qui n'étaient qu'esquissées dans la maquette. C'est au cours du bétonnage qu'il fallut décider quelles arêtes seraient aiguës ou émoussées, arrondies ou brisées, quelles surfaces auraient une structure grossière ou fine, et y répondre immédiatement par des actes. La constante alternance entre réflexion et action a fait de ce travail un événement exaltant.



Fig. 5 Travaux de finissage à la meule. Les surfaces et les arêtes meulées se distinguent bien de celles qui sont restées brutes.

Il apparaît assez évident que la technique du béton projeté est un procédé autonome de réalisation de formes. La force d'expression de l'œuvre dépend moins de la maquette que de la technique de fabrication. Tout devait être créé à nouveau pendant la construction elle-même.

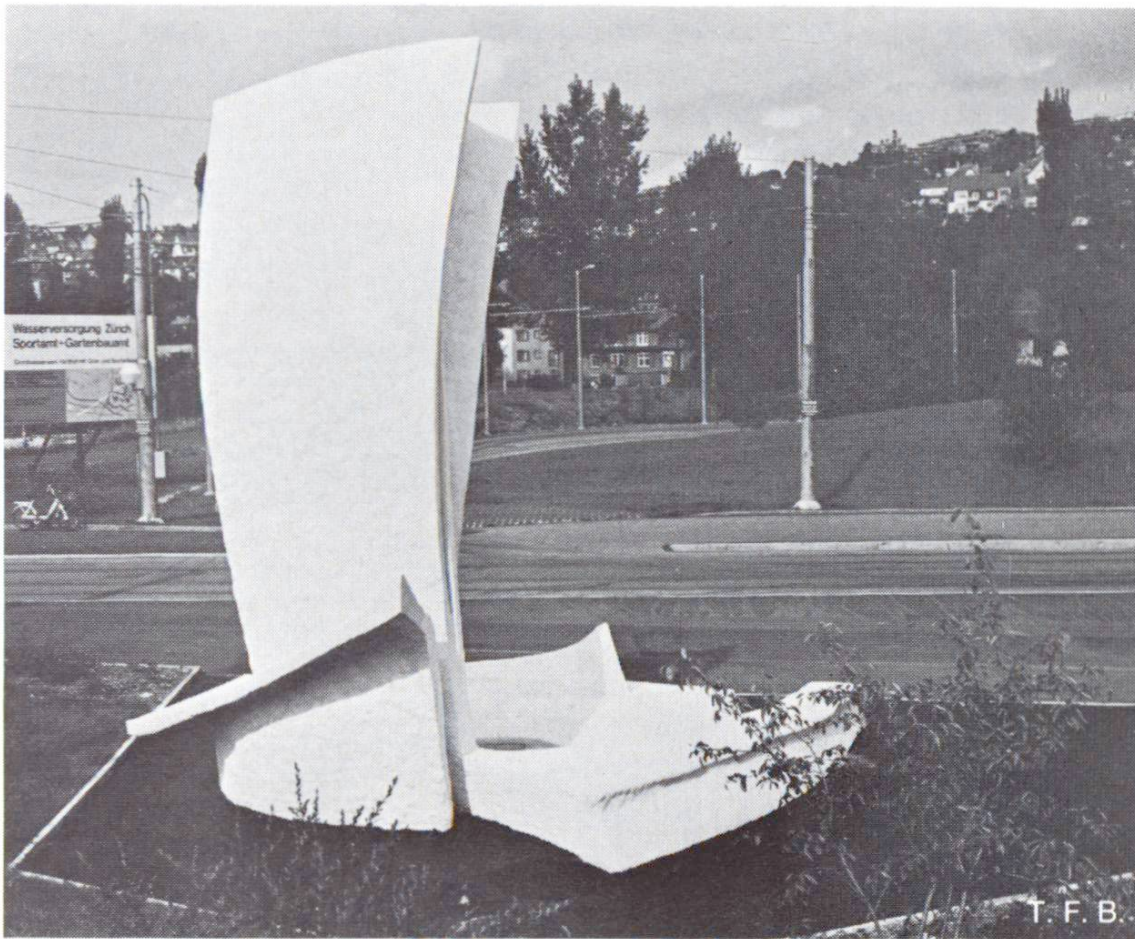
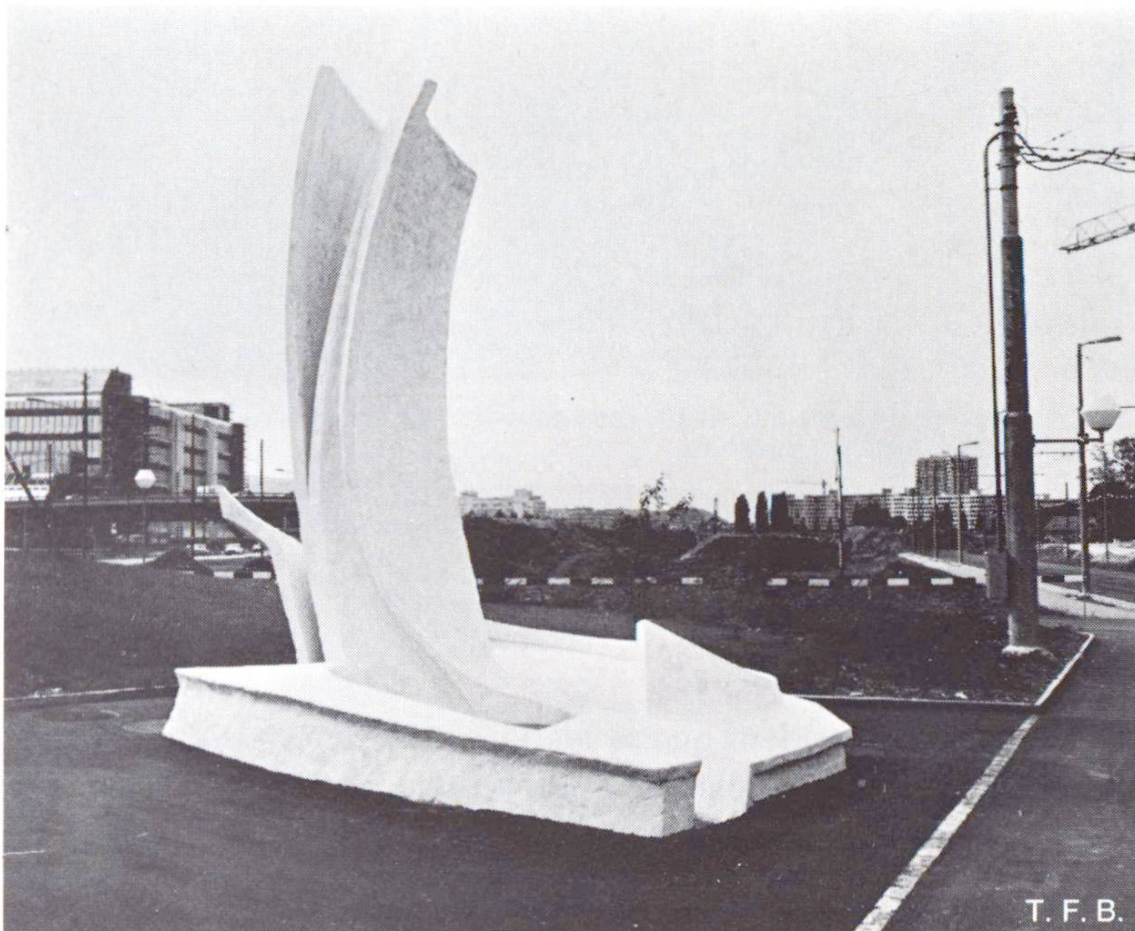
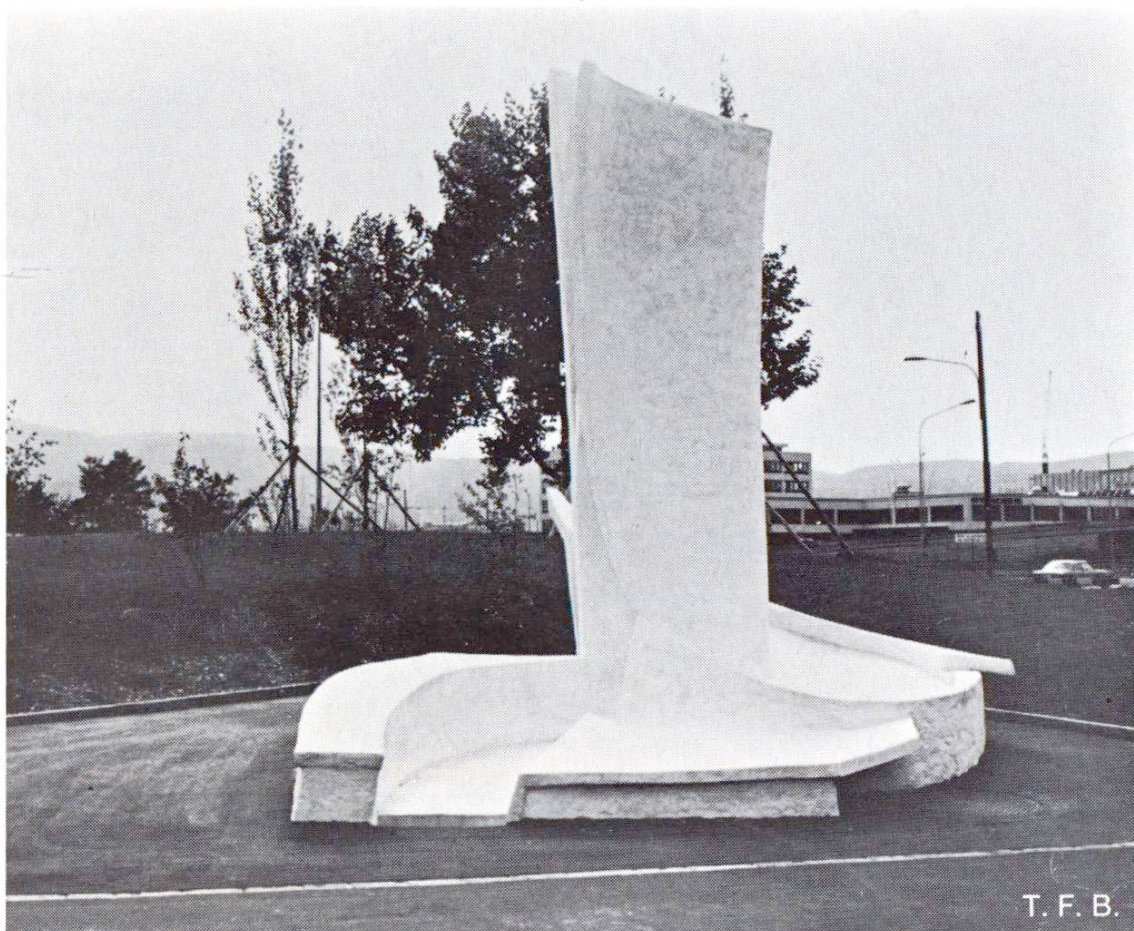


Fig. 6-8 L'œuvre dans son environnement.





Cette expérience a bien montré à quel point il est faux, en pareil cas, de vouloir séparer le travail de l'artiste avec ses dessins et maquettes, de celui de l'artisan avec sa truelle et son canon à béton. Quand il s'agit d'une œuvre d'art, il faudrait que la création toute entière soit de la même main, comme autrefois, afin que la conception de l'artiste et ses intentions soient intégralement rendues. C'est ainsi que Heinz Niederer s'est donné tout entier à la réalisation de « Jeux d'eau ».

Projet et exécution: Heinz Niederer, Zürich
Commentaire: Dietmar Weber, Wald/ZH
Photos: Ruth Vöggtlin, Zürich

TFB

Pour tous autres renseignements s'adresser au
SERVICE DE RECHERCHES ET CONSEILS TECHNIQUES
DE L'INDUSTRIE SUISSE DU CIMENT WILDEGG/SUISSE
5103 Wildegg Case postale Téléphone (064) 53 17 71